



Normandie Protéagineux

Analyse de la situation

Les parcelles de pois et de féveroles observées cette semaine sont entre le stade début floraison et le stade jeunes gousses 2 cm.

Quelques ravageurs ont été observés cette semaine (puceron noir de la fève, puceron vert du pois, tordeuse du pois). Des précipitations sont annoncées pour les jours qui viennent, ce qui devrait ralentir l'activité des ravageurs. Rappelons que certaines féveroles atteignent le stade jeunes gousses 2 cm, stade à partir duquel elles deviennent sensibles aux bruches. Si les températures maximales dépassent 20°C pendant 2 jours consécutifs à partir du stade jeunes gousses 2 cm, il peut y avoir un risque pour la culture.

Sur pois, de l'antracnose et du mildiou ont été observés. Sur féveroles, ce sont des symptômes d'antracnose, de mildiou et de botrytis qui ont été signalés. Le mildiou, le botrytis et l'antracnose sont favorisés par des climats humides. Au vu des précipitations annoncées pour les prochains jours, la surveillance est de mise. Veillez à bien observer l'apparition des maladies dans les jours qui viennent. Rappelons que l'antracnose et le botrytis peuvent devenir nuisibles dès le début de la floraison.

Protéagineux

Animateur référent

ARVALIS-Institut du végétal

Clémence ALIAGA

Tel : 02 32 07 07 40

c.aliaga@arvalisinstitutduvegetal.fr

Animateur suppléant

ARVALIS-Institut du végétal

Elodie JOUANNEAU

Tel : 02 31 71 13 91

e.jouanneau@arvalisinstitutduvegetal.fr

Directeur de publication

Daniel GENISSEL

Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture de
Normandie.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Vous souhaitez être informé(e) par mail de la parution du prochain bulletin, abonnez-vous sur www.normandie.chambagri.fr

Synthèse des observations du début de semaine

OBSERVATIONS Bilan de la semaine	Observations réalisées en début de semaine sur : <ul style="list-style-type: none"> ▪ 3 parcelles de féveroles de printemps ▪ 9 parcelles de pois de printemps
STADES Mesures	Les parcelles de féveroles sont entre le stade début floraison et le stade jeunes gousses 2 cm. Les parcelles de pois sont entre le stade début floraison et le stade jeunes gousses 2 cm.
RAVAGEURS Mesures Mesures sur des zones non traitées insecticides	<p>Puceron noir de la fève : sur 2 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, quelques manchons ont été observés sur une parcelle en Seine-Maritime.</p> <p>Puceron vert du pois : sur 9 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, 6 parcelles présentent 1 à 10 pucerons/plante, et une seule d'entre elles en Seine-Maritime présente plus de 10 pucerons/plante.</p> <p>Tordeuse du pois : sur 6 parcelles ayant fait l'objet d'un piégeage, des tordeuses ont été piégées sur une seule parcelle dans l'Orne (11 tordeuses en une semaine).</p>
MALADIES Mesures Mesures sur des zones non traitées fongicides	<p>Anthraxose sur féveroles : sur 3 parcelles notées, 2 parcelles dans le Calvados et en Seine-Maritime présentent des symptômes sur la moitié inférieure de la végétation (3 et 8% de feuilles atteintes). Des symptômes sont visibles sur la moitié supérieure dans 1 parcelle dans le Calvados (0.1% de feuilles atteintes).</p> <p>Botrytis sur féveroles : des symptômes ont été observés sur une parcelle dans le Calvados (4% de feuilles atteintes).</p> <p>Mildiou sur féveroles : sur 2 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, des symptômes ont été observés sur la moitié inférieure des plantes dans l'une d'entre elles (1% de plantes atteintes).</p> <p>Anthraxose sur pois : sur 8 parcelles observées cette semaine, 4 d'entre elles présentent des symptômes sur la partie inférieure de la végétation (entre 0.2 et 5% de feuilles atteintes). Aucune ne présente de symptômes sur la moitié supérieure de la végétation. Aucune nécrose des tiges n'a été observée.</p> <p>Mildiou sur pois : Sur 7 parcelles observées, 2 parcelles dans le Calvados et dans l'Orne présentent des contaminations secondaires sur la partie inférieure (10% de feuilles atteintes). Ces mêmes parcelles présentent 5% de feuilles atteintes sur la moitié supérieure de la végétation.</p>



Thrips du lin et des céréales

Minuscule insecte noirâtre d'1 mm de long, communément appelé « mouchette d'orage », le thrips est actif dès 7-8°C. Si on peut l'observer sur féverole, il n'est nuisible que sur les pois.



En piquant le végétal pour se nourrir, il injecte une salive toxique, à l'origine de plantes très ramifiées, qui restent naines. Les feuilles sont gaufrées, avec des taches jaune ou brune.

La nuisibilité peut dépasser 30 q/ha. Les dégâts sont plus importants en cas de levée lente, alors qu'ils sont généralement très limités, voire nuls, en situation de levée rapide, même en présence d'insectes en grande quantité.



Source : ARVALIS – Institut du végétal

Sitones

Charançon de 3,5 à 5 mm de long, brun rougeâtre, le sitone est actif par temps ensoleillé, avec des températures supérieures à 12°C. Les encoches dues aux morsures des adultes n'ont pas d'impact sur le rendement, mais révèlent la présence de larves qui détruisent les nodosités et perturbent ainsi l'alimentation azotée des pois et féveroles. Les pertes de rendement peuvent atteindre 10-12 q/ha, mais ne sont pas systématiques.



Source : ARVALIS – Institut du végétal

RAPPEL : Seuils de nuisibilité

Thrips sur pois

Les thrips sont à surveiller à partir de 80 % de plantes levées jusqu'à maximum 6 feuilles. Le seuil de nuisibilité est atteint à partir d'un thrips observé par plante en moyenne ; seuil à relativiser en fonction de la vitesse de la levée.

Le dénombrement des insectes se fait en prélevant une dizaine de plantes au hasard, avec leur graine, débarrassées de leur terre. Les placer dans un sac plastique transparent, fermé. Placer le sac au soleil quelques minutes et le secouer. Compter le nombre de thrips visibles et diviser par 10 pour obtenir l'infestation moyenne par plante.

Sitones sur pois et féveroles

Le seuil de nuisibilité est atteint sur pois et féveroles entre les stades levée et 6 feuilles, lorsqu'on dénombre 5 à 10 encoches au total sur les premières feuilles.

Pucerons noirs sur féveroles

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsqu'on dénombre plus de 10 % de tiges portant un manchon noir de pucerons. En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations. L'observation doit se poursuivre jusqu'à fin floraison + 10 jours.



ARVALIS

Bruches sur féveroles

Même si elles sont déjà présentes en parcelles, les bruches ne sont nuisibles que si elles pondent à partir du stade sensible « jeune gousse à 2 cm du premier niveau de fructification » et jusqu'à fin floraison.

Pour repérer facilement ce stade, faire un repère à 2 cm sur un cure dent, il vous servira d'étalon. Surveiller ensuite l'arrivée des adultes pour les viser avant la ponte car les larves seront inaccessibles. Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on cumule plus de 2 journées avec des températures dépassant 20°C.



Photo P. Taupin

Anthraxose sur pois et féverole

La nuisibilité de l'anthraxose peut commencer à s'exercer à partir de début floraison et jusqu'à fin floraison + 10 jours, en cas de symptômes visibles.



Anthraxose du pois
(Source des photos : ARVALIS – Institut du végétal)

Botrytis et de la féverole

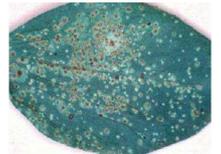
Comme pour l'anthraxose, la nuisibilité du Botrytis peut commencer à s'exercer à partir de début floraison jusqu'à fin floraison + 10 j, en cas de symptômes visibles



ARVALIS

Rouille du pois et de la féverole

Dès l'apparition des premières pustules, la maladie peut devenir nuisible.



ARVALIS